



COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, le 16 septembre 2013

Les Jardins Familiaux et Collectifs réinstallent la nature au cœur de la ville

En 1896, l'abbé Jules Lemire, député du Nord, inspiré par le « terrianisme » fonde la Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer dont le but est de mettre à disposition des ouvriers un coin de terre pour y cultiver des légumes nécessaires à la consommation de leur foyer. Ancrée dans l'histoire sociale de la France et de l'Europe, la FNJFC est la référence française des jardins familiaux. Elle crée, réhabilite, aménage, développe, gère, anime et défend ses groupes de jardins. De par son implantation sur la totalité du territoire français, elle connaît la diversité des terroirs et des cultures potagères. Elle rassemble 25 000 familles de jardiniers réparties en 250 structures associatives. En Ile-de-France, elle gère directement pour ses partenaires (collectivités et bailleurs sociaux essentiellement) plus de 3 500 parcelles de jardins sur 85 sites. Fidèle à la tradition et à l'esprit du mouvement, la Fédération poursuit son œuvre sociale notamment dans les zones frappées par la crise et le chômage.

Néanmoins si le besoin alimentaire subsiste, la fonction des jardins évolue pour s'adapter aux nouveaux besoins d'une société en mutation. Ces espaces attribués à l'usage de la famille répondent désormais à une multitude de besoins sociaux et culturels : retrouver un lien et un contact physique avec la nature, cultiver sa parcelle de terre, développer des relations sociales avec les autres jardiniers. L'espace monofonctionnel du siècle dernier devient multifonctionnel.

Après plusieurs décennies, les jardins familiaux et collectifs ont réinvesti le cœur des villes. Lieux de convivialité et d'échanges, lieu de vie avec des aires de jeux pour les enfants, des terrains de boules, des aires de pique-nique et des barbecues, les jardins familiaux de proximité créent et renforcent des liens sociaux dans les quartiers des villes. Les habitants ressentent de plus en plus le besoin d'un contact avec la nature pour lutter contre le stress. Ils sont heureux de disposer de fruits et légumes sains et naturels et refusent le système de la « malbouffe ».



Les hommes retraités qui constituaient l'immense majorité des jardiniers font depuis quelques années place aux couples jeunes, aux femmes de toutes origines, aux femmes seules ou avec des enfants. Dans les nouveaux groupes de jardins familiaux, la mixité sociale est souvent la règle.

Les sites de jardins familiaux et collectifs sont aussi des réserves de biodiversité au cœur des villes et des lieux d'éducation au respect de l'environnement et au développement durable. Les jardiniers sont des éco-citoyens : ils ont le souci de protéger la terre qui les nourrit et de transmettre aux futures générations une planète vivante non-polluée. Cette prise de conscience est motivée par la présence fréquente dans les jardins familiaux de trois générations de jardiniers : enfants, parents et grands-parents. Les jardins familiaux et collectifs constituent ainsi une rencontre entre l'économique, le social et l'environnemental.

Pour faire face à la demande nouvelle, les jardins familiaux s'adaptent : la taille des parcelles diminue et les aménagements évoluent. Il y a 30 ans, les parcelles avaient une surface moyenne de 300 m², aujourd'hui elle est d'environ 100 m². Dans le centre des villes où les jardins familiaux font un retour en force, la surface des jardins peut être inférieure à 50 m² et les micro-parcelles sont de plus en plus recherchées (carrés potagers de 2 m²).

Les jardins sont ouverts sur la ville et participent à l'aménagement du quartier. Ils contribuent ainsi à créer des connexions avec l'espace public. Ils sont une école de citoyenneté et permettent également de retrouver une solidarité inter-générationnelle. Les nouveaux sites comprennent souvent des parcelles pédagogiques à destination des enfants, des parcelles pour personnes à mobilité réduite, des parcelles d'insertion, des espaces communs avec des aires de jeux. L'aspect paysager y est particulièrement soigné, de même que la qualité des équipements (abris, clôtures, mobilier...).

Les groupes de jardins familiaux et collectifs sont devenus un enjeu fort pour les collectivités locales et organismes HLM dans le cadre de leur politique d'insertion et d'intégration sociale. Ces sites deviennent des espaces de respiration et de repos visuel nécessaires à tous. Le concept d'espaces verts laisse désormais la place au concept d'espaces verts-jardins. Les terrains existent, c'est une question de volonté politique. La Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs, enracinée dans une histoire plus que centenaire, est reconnue comme un partenaire incontournable pour redonner du sens aux villes.

Contact presse : Muriel Gagey Ligne directe : 01 45 40 36 17